

**CE QUE LES YEUX  
DE BEATA DAURY ONT VU**

*Roman*  
*par Marie Françoise Lasserre,*  
*Avocat*  
*[www.mflasserre.com](http://www.mflasserre.com)*

**Le CHAPITRE VII a été diffusé le  
Vendredi 2 Novembre à 5h10 et  
au début de l'étale de basse mer à  
Saint Denis d'Oléron.**

## CHAPITRE VII

### *DEGRE 0, « CALME » SUR L'ECHELLE DE BEAUFORT*

C'est arrivé dans la nuit.

La commune de Nesson dormait.

Selon leur condition, leur situation et état respectifs, il y avait parmi ses habitants ceux qui dans leur lit étaient seuls, ceux qui dans leur lit étaient deux, ceux qui étaient deux mais qui se sentaient encore plus seuls que s'ils l'avaient en fait été, ceux qui étaient seuls ou deux et heureux de l'être, et ceux qui ne pensaient pas à tout cela.

C'est arrivé dans la nuit.

Peut-être certains s'étaient-ils endormis en participant de l'humiliation qui touchait la commune. Car il n'est pas toujours agréable que des mots soient mis ce qu'il advient et il n'était guère agréable en tout cas, de lire dans les journaux même si les termes étaient pertinents, ce qu'il en était de « *la mafia de l'or jaune* », de « *l'escroquerie en bande organisée* » qui s'étaient abattues sur Nesson.

C'est arrivé dans la nuit.

Peut-être parmi les habitants d'autres encore en vue de se fabriquer un beau sommeil, avaient tenté soit d'évoquer le souvenir du dernier Vendredi de Juillet, ses bruissements, ses odeurs, ses couleurs, ses rires, sa joie, soit d'appeler en eux la perspective du Vendredi de Juillet qui l'été prochain, reviendrait.

Puisqu'à Nesson il existe ce dernier Vendredi de Juillet, une tradition non nommée mais connue

de tous, habitants ou vacanciers, et qui est toute entière centrée autour du club de canoë-kayac.

On rappellera à ce sujet que c'est sur les rives de La Lauve qu'est située la base du club de canoë-kayac, et que le fin ruban de La Lauve se déroule, en serpentant, dans la commune.

On précisera que sa courbe épouse de si près le Domaine Maritime que ses eaux sont saumâtres, pour avoir par le passé pu entrer en communication avec l'Océan Atlantique par une fine brèche qui s'était ouverte dans la dune et qui est refermée depuis bien longtemps.

On indiquera que les encouragements de tous, habitants, vacanciers, visiteurs, équipe municipale, vont bien naturellement aux jeunes du club de canoë-kayac et que ces encouragements sont assortis de l'indulgence la plus grande.

D'ailleurs les jeunes du club de canoë-kayac, sont méritants en bien des domaines et

progressivement, à l'issue d'un long et pénible travail qu'ils ont mené été par été, ils ont érigé sur partie des rives de La Lauve de larges planchers de béton.

Il s'agissait en effet du moyen le plus économique qu'ils aient trouvé, puisqu'il suffisait pour fabriquer ces planchers de béton, de mélanger du ciment à du sable et à des granulats qui étaient bien sûr gratuits puisqu'ils les avaient prélevés sur la plage.

Ces larges planchers de béton rivés sur le sable des rives de La Lauve, sont ainsi dédiés à accueillir l'hiver, de la façon la plus économique qui pouvait être trouvée, les coques des embarcations du club.

En été ces planchers de béton sont libérés des embarcations.

Ils constituent alors une agréable promenade qui est ouverte à tous.

La commune a autorisé les jeunes du club à mettre en place sur cette promenade un cabanon de bois abritant de vastes réfrigérateurs alimentés par l'électricité communale.

De telle sorte que chaque dernier Vendredi de Juillet, les examens étant terminés, les vacanciers de Juillet n'étant pas encore partis, ceux du mois d'Août commençant d'arriver, ce soir-là l'électricité du cabanon permet la diffusion de toutes sortes de lumières, de musique dansante, et le club bénéficie en vue de constituer la cagnotte annuelle de ses frais de fonctionnement, de l'autorisation exceptionnelle de distribuer contre rétribution laissée à l'appréciation des visiteurs, des gobelets de vin et de jus de fruits.

Ainsi chaque dernier Vendredi de Juillet, à Nessan, jusqu' à 1 heure du matin heure à laquelle impérativement tout doit s'arrêter, résidents, vacanciers, visiteurs, jeunes ou plus

très jeunes, en famille ou pas, disposent sur les rives de La Lauve de modalités particulières propres à rire , danser et être heureux .

C'est arrivé dans la nuit.

Le vent pourtant se situait cette nuit-là au degré 0, « Calme », sur l'échelle de Beaufort.

Au petit matin, la haute mer de la nuit s'était retirée, et c'était désormais marée basse.

Les uns les autres s'avertissaient mutuellement, à toute allure, s'informaient de tous côtés, accouraient :

- Heureusement que l'on n'est pas en Juillet ! si l'un des jeunes était resté à l'intérieur... Vous imaginez !... il aurait pu périr carbonisé !!!
- Ne poussez pas ... Il ne faut rien déplacer ... les pompiers vont arriver...

- Quel spectacle... en plus ces déchets partout... Monsieur le Maire est prévenu...
- A tous les coups, l'un des jeunes aura oublié d'éteindre l'électricité, à la fin de la saison...
- N'approchez pas !... les cendres peuvent brûler !
- Regardez... la brèche !... on l'avait oubliée... elle s'est rouverte !...
- Oui ! ... Voilà ! ...C'est par là l'eau est arrivée !

Ce matin-là, il apparut que dans la nuit, le cabanon du club avait brûlé. Tout entièrement.

Tout à côté, sur les plages de béton qu'avaient construites les jeunes du club, avaient été déposés dans la nuit des paquets de varech, des masses de détritrus en plastique - on a relevé deux jambes droites de poupées, un torse de poupon, une tête de Mickey, une centaine de bidons de produits d'entretien, le filet d'un chalutier - .



Il n'a pas été bien difficile aux habitants de Nessan de comprendre tout aussitôt ce qui s'était passé.

La Lauve était, pendant la nuit, sortie de son lit.

Les eaux de son lit ne pouvaient pas s'infiltrer dans le sable en raison du bétonnage de ses rives auquel avaient procédé les jeunes du club.

L'eau avait donc pénétré dans le cabanon.

Elle avait occasionné un court circuit au niveau du moteur électrique de l'un des réfrigérateurs.

Le court-circuit avait occasionné l'incendie du cabanon.

Mais la commune comprit aussi tout autre chose.

Il lui apparut que tout ce varech, tous ces déchets de plastique, ce filet de chalutier, que si

tout ceci avait été amené dans la nuit par La Lauve sortie de son lit ... c'était par ce que la Lauve elle-même, dans la nuit, l'avait reçu de l'océan.

Par une brèche dans la dune, rouverte tout d'un coup.

Alors que rien ne l'annonçait

Alors qu'il n'y avait aucun vent cette nuit-là, puisqu'il s'agissait du degré 0 sur l'échelle de Beaufort.

Que le coefficient de la marée était particulièrement faible.

Et les habitants de Nessian comprirent ce matin-là qu'il y avait lieu de tourner leurs regards vers une toute autre direction.

Au loin.

Vers le large .